

## Tournée royale en Afrique

# Du concret dans la coopération Sud-Sud à Abidjan

• Signature de 26 accords couvrant plusieurs secteurs

• Création d'un conseil économique Maroc-Côte d'Ivoire

• Lancement de la construction de 8.000 logements sociaux

PLUS de 24 heures après, les multiples messages du discours royal phare d'Abidjan étaient toujours sur les lèvres. Les officiels comme les opérateurs privés des deux pays le considèrent comme un tournant dans la prise de conscience africaine de la nécessité de se prendre en main, loin de tout esprit d'assistantat. Mohamed Boussaid dira que le discours est une déclinaison parfaite de la vision royale de la coopération Sud-Sud, exprimée lors de l'ouverture du Forum économique maroco-ivoirien. D'ailleurs, comme l'ouverture, c'est le Souverain qui en a présidé la clôture. Comme le président de la Côte d'Ivoire Alassane Ouattara est en convalescence à l'étranger, c'est son Premier ministre, Daniel Kablan Duncan, qui accompagne le Roi dans ses activités officielles à Abidjan.

A la clôture de ce Forum multisectoriel, Salaheddine Mezouar a prononcé une allocution devant le Souverain dans laquelle il a relevé les positionnements stratégiques complémentaires des deux pays. «Des vocations sous-régionales, voire continentales qui pourront se développer mutuellement», a indiqué le chef de la diplomatie marocaine. Pour

Mezouar, le Maroc comme la Côte d'Ivoire «sont en émergence. Ensemble, nous renforcerons le co-développement au service de toute l'Afrique de l'Ouest, ce qui nous permettra d'atteindre l'émergence espérée de manière plus puissante et plus rapide. Nos deux pays, hubs dans leurs régions, se consoliderons les uns les autres». Le ministre aura choisi des mots simples mais forts qui ont marqué les esprits: «les deux pays frères sont outillés pour illustrer cette Afrique décomplexée et tournée vers l'avenir, une Afrique qui écrit par elle-même, sereinement, des pages nouvelles et prometteuses de son histoire». Auparavant, Salaheddine Mezouar aura déjà anticipé en plaçant les annonces dans la phase de la mise en œuvre: «le Maroc s'engage à accompagner la Côte d'Ivoire dans cette phase de reconstruction dans laquelle le citoyen est fortement impliqué», a-t-il noté. Entre-temps, Moulay Hafid Elalamy, le ministre qui connaît mieux l'Afrique pour y avoir développé des filiales de son groupe d'assurance Saham, a présidé la cérémonie de clés d'un lot de véhicules, sous forme de dons destinés à l'Assemblée nationale de la Côte d'Ivoire.

Or, cette coopération Sud-Sud se concrétise sur le terrain. En effet, le Souverain a lancé des projets immobiliers portant sur la construction de plus de 8.000 logements sociaux. Ces projets, réalisés par le groupe Addoha, mobilisent un investissement de l'ordre de 2,2 milliards de DH. En outre, le Roi a présidé la cérémonie de signature de 26 accords de partenariat public-privé et d'investissement, qui s'inscrivent dans le cadre des lignes tracées dans le discours royal à l'ouverture du Forum, relatives au ren-



Le Souverain, accompagné du Premier ministre de la Côte d'Ivoire Daniel Kablan Duncan, a lancé des projets immobiliers portant sur la construction de plus de 8.000 logements sociaux (Ph. MAP)

forcement de la coopération Sud-Sud et à la dynamisation du secteur privé. Ces accords couvrent plusieurs secteurs dont notamment la formation, l'agriculture, la pêche, le tourisme et les TIC. Mais il a été aussi question de la signature d'un mémorandum d'entente entre l'Etat ivoirien et la société Cooper Pharma pour la réalisation d'une unité de production de médicaments. L'argent était également de la partie. Ainsi, deux autres conventions de financement ont été signées, l'une de 50 millions de dollars, entre la Banque centrale populaire et la SFI (filiale de la Banque mondiale, l'autre de 60 millions de dollars entre la BCP et une banque japonaise).

De même, la CGEM et son homologue de la Côte d'Ivoire ont signé une convention de partenariat pour la création d'un conseil économique. Une structure chargée d'encadrer et de dynamiser les échanges entre les deux pays. D'ailleurs,

Miriem Bensalah-Chaouari est consciente de l'importance de cette étape décisive pour l'avenir de l'Afrique. Elle a rappelé que les Africains étaient «des mieux placés pour accompagner le développement de leur continent, à travers la co-localisation, le co-développement et le co-investissement». La présidente de la CGEM a saisi l'opportunité du Forum pour «lancer un appel aux opérateurs privés à jouer un rôle novateur et créatif afin de faire valoir la vision africaine du développement économique et social», déclinée par le Souverain lors de son discours devant le Forum. Elle aura rejoint l'argumentaire de Mezouar lorsqu'elle a affirmé que «nous devons tous nous mobiliser pour faire de l'Afrique un continent émergent». Une équipe marocaine soudée. □

Mohamed CHAOUI

Pour réagir à cet article:  
[courrier@leconomiste.com](mailto:courrier@leconomiste.com)

## Ces entreprises qui investissent en Côte d'Ivoire

### ■ Addoha: 8.000 unités sur 2 sites

Le groupe de Anas Sefrioui développe deux projets en Côte d'Ivoire. Basés à Locodjro et à Koumassi, les deux programmes totalisent plus de 8.000 logements sociaux. Le site de Locodjro (commune Attécoubé) s'étend sur 25 ha. Addoha prévoit d'y construire 7.500 unités de type F3 et F4. Ce programme sera doté d'équipements de proximité tels que des écoles, un centre commercial, des bâtiments administratifs, un terrain de sport... Quant au site de la commune de Koumassi, il s'étend sur 3 ha. Le promoteur compte y construire 530 logements sociaux de types F3 et F4. Le démarrage des travaux est prévu pour le 2e trimestre 2014. Ces deux opérations portées par le groupe Addoha mobilisent des investissements de l'ordre de 2,2 milliards de dirhams et porteront sur une superficie globale de 28 hectares.

■ Alliances: Un programme de 14.000 logements  
Alliances prévoit un ambitieux programme de

14.000 logements à Abidjan. Après 13 ans de guerre civile, la capitale ivoirienne a de très forts besoins en logements. Pour répondre à cette forte demande, le promoteur marocain a déjà signé une convention avec le gouvernement ivoirien pour le lancement de ce programme. Dans le détail, il s'agit de 10.000 unités économiques et sociales auxquelles s'ajoutent 4.000 logements de moyen et haut standing. Le premier projet est situé à Anyama (7.800 unités) pour un chiffre d'affaires prévisionnel de 2,2 milliards de DH. Les travaux de la 1re tranche du site Anyama, constituée de 1.580 logements sociaux entièrement pré-commercialisés, ont déjà été lancés. Le chiffre d'affaires global de cette 1re tranche s'élève à 438 millions de DH.

### ■ Palmeraie Développement: Immobilier & tourisme

Le management de Palmeraie Développement a signé une convention avec le gouvernement ivoirien

pour la construction de logements sociaux. La convention a été signée par Mamadou Sanogo, ministre de la Construction, du logement, et de l'urbanisme, et Hicham Berrada Sounni, président du groupe Palmeraie Développement. L'entreprise marocaine a également signé une autre convention qui porte sur des projets touristiques.

### ■ ZI: L'expertise CDG

En marge de la visite royale à Abidjan, un mémorandum d'entente et de coopération en matière de zones industrielles a été signé entre le Groupe CDG Développement et l'Agence ivoirienne de gestion et de développement des infrastructures industrielles (AGE-DI). Le protocole a été signé par Youssouf Ouattara, DG par intérim de l'AGEDI, et Anas Hour Alami, président de la Caisse de dépôt et de gestion (CDG Développement).

A. R.



# Le GPBM maintient son engagement en Côte d'Ivoire



• Il compte améliorer la bancarisation dans le pays

• Et l'accès aux services bancaires

**O**THMAN Benjelloun réitère l'engagement de la communauté bancaire marocaine à l'égard de la Côte d'Ivoire. D'ailleurs, Bank Of Africa (BOA CI), filiale ivoirienne du groupe BMCE qu'il préside, vient d'être mandatée par l'Etat ivoirien pour une opération de levée de fonds. BOA contribuera à la mobilisation de 310 millions de dollars. Lancée hier mardi 25 février, sur les marchés financiers de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), cette opération est la première d'une série de levées de fonds de l'Etat ivoirien pour un total fixé à 1 milliard de dollars qui a égale-

ment été confiée à BOA CI, comme le précise Benjelloun. Avant cela un prêt à moyen terme d'un montant de près de 63 millions de dollars fut accordé à l'Etat ivoirien, syndiqué avec BOA CI, destiné au financement des infrastructures dans le nord du pays. Ces opérations s'ajoutent au financement du projet de construction de l'exploitation et d'entretien du pont Henri Konan Bédié à Abidjan, un coût global de plus de 300 millions de dollars auquel ont participé BOA CI et BMCE Bank International à Londres.

également de la banque d'affaires. Objectif: «diversifier les solutions de financement de long terme pour les projets de longue haleine devant être menés».

Ceci étant, les défis sont nombreux pour les banques marocaines en Côte d'Ivoire. D'abord au niveau de la bancarisation. «En tant que banques en Côte d'Ivoire, nous comptons poursuivre l'effort de bancarisation du pays et hisser son niveau au-delà des faibles 15% actuellement observés», assure Benjelloun.

Ensuite l'élargissement de l'offre et les services bancaires au-delà de la capitale ivoirienne. «Nous sommes déterminés à œuvrer davantage à la dissémination des produits et services au-delà d'Abidjan, ainsi qu'à la promotion de l'économie régionale et, en son sein, de la PME», promet-il. □

Moulay Ahmed BELGHITI

### La Bourse d'Abidjan, future alliée de CFC

**L'**APPUI des Bourses panafricaines est important pour asseoir Casablanca Finance City comme hub économique et financier «au service du continent africain et, plus particulièrement, du grand Nord-Ouest africain». C'est dans ce sens que le président du GPBM propose de promouvoir Abidjan et sa Bourse régionale dans la perspective d'en faire un partenaire privilégié de la place financière de Casablanca. □

Plus globalement, le président du Groupement Professionnel des Banques du Maroc (GPBM) souligne, dans son témoignage en marge de la visite royale à Abidjan, l'importance des «trois banques africaines, de nationalité ivoirienne et de capitaux majoritairement marocains» dans un paysage économique ivoirien en pleine reconstruction. Pour preuve, la Société ivoirienne de banque d'Attijariwafa bank, Bank Of Africa Côte d'Ivoire de BMCE Bank et la Banque Atlantique